**Comment impliquer des jeunes dans un projet radiophonique scolaire ?
15 pistes à explorer**

**Note introductive**

- Ce travail s'adresse aux professionnels de la radio souhaitant accompagner des jeunes dans des productions radiophoniques dans le cadre scolaire. L'idée forte est que ces derniers soient acteurs tout au long de la réalisation de ces productions. Ces productions pourront être diffusées sur une radio professionnelle ou sur une radio scolaire.

- Nous utiliserons le terme « jeune » pour ne pas répéter « enfant » et/ou « adolescent » mais il va de soi qu'il faudra souvent différencier les activités en fonction de l'âge de ceux-ci, variant de 5 à 24 ans ! Un dialogue constructif doit donc se nouer entre le professionnel et l'équipe éducative pour adapter ces interventions.

- Nous utiliserons le terme de «professionnel» pour désigner tout autant un(e) journaliste qu’un(e) animateur(trice) ou un(e) technicien(ne).

- L'intervention d'un professionnel est toujours un enrichissement. Elle légitime même souvent un projet aux yeux des jeunes et de l’institution. Elle peut se limiter à la présentation des spécificités du métier mais nous nous positionnerons dans le cadre d'un accompagnement tout au long de la réalisation de reportages ou d'émissions.

**1)** **Quelles sont les pratiques radiophoniques des jeunes ?**
- Les jeunes sont rarement amener à réfléchir à leurs pratiques médiatiques, radiophoniques notamment. Il est intéressant de le faire en relation avec l'évolution du paysage radiophonique. Quelques rappels historiques peuvent s’avérer judicieux.
- Cette réflexion peut s’appuyer, par exemple, sur un questionnaire construit avec les jeunes : quelles radios écoutent-ils ou connaissent-ils ? Quels contenus les intéressent ? Avec quels supports l'écoutent-ils ? À quels moments de la journée ?...
- On peut alors opérer un classement simple, tant en hertzien qu'en webcasting : radios publiques, commerciales et associatives ; radio généralistes, musicales et thématiques...
- Il nous semble important également de les faire réfléchir à plusieurs éléments : la notion de cible ; la radio comme média de l'immédiat et de déplacement ; l'économie de la radio ; les mutations en cours ; quelle sera la radio de demain ?

**2) Pourquoi faire de la radio ?**- Cette question émerge parfois chez les jeunes. Ils doivent comprendre et savoirce qui est en jeu dans l'utilisation de la radio comme outil pédagogique : favoriser l'expression écrite et orale dans une situation de communication véritable ; maîtriser les technologies de l'information et de la communication ; connaître les spécificités du média radio ; travailler en groupe ; maîtriser ses émotions ; découvrir les droits inhérents à la diffusion ; développer son esprit critique face à l'information et son traitement.

 **3) Découvrir sa voix et apprendre à écouter.**-La voix est constitutive de l’identité d’un individu quel que soit son âge mais sa perception est méconnue, voire inconnue chez les jeunes. Aussi, il convient d'abord de leur faire découvrir leur voix puis de leur expliquer que c'est ainsi que les autres les entendent.
- Il faut les aider également à améliorer leur respiration, leur articulation, leur diction, leur posture face au micro. L'intervention d'un comédien peut s'avérer judicieuse pour travailler ces différents points.
- La radio c'est aussi l'écoute de l'autre. Il faut alors diversifier les situations et les jeux d'écoute pour affiner celle-ci.

*Ces trois premières étapes peuvent être prises en charge par les enseignants pour préparer la venue du professionnel. Ils auront aussi pris soin de demander une autorisation de diffusion de la voix au préalable.
En terme de progression, il semble opportun de poursuivre par une activité de production de reportages durant laquelle les jeunes se familiarisent avec la prise de parole devant un micro et le montage/mixage, avant de les amener vers la réalisation, plus complexe, d'une émission en direct.*

**4) La conférence de rédaction**- Animée par le professionnel et des jeunes, elle permet de définir la thématique et les reportages à réaliser. Il nous semble fondamental qu’ils choisissent les sujets qu’ils vont traiter.
- Le professionnel doit les aider à définir l'angle de ceux-ci, difficulté majeure car ils veulent tout dire du sujet sans se soucier de la cohérence du reportage.
- Le professionnel leur présente les différents genres radiophoniques puis il les aide à choisir le plus approprié par rapport au contenu des reportages choisis.
- De nombreuses ressources sonores réalisées par des jeunes sont disponibles, en particulier sur *le site de l'académie de Bordeaux (Pédagogie, Clemi, Webradio et ressources radiophoniques) et sur le podcast de l'académie de Rouen*. Envisager d'en faire une écoute critique avec l’oreille affutée mais bienfaisante du professionnel.

**5) Réaliser un reportage**

- « Tout se joue lors à la prise de son » : ce truisme pour un professionnel de la radio mérite d'être expliqué aux jeunes qui, lors d'une prise de son, sont tout entier dans le son et négligent bien souvent sa captation. Quand ils n’oublient pas de lancer l’enregistrement ! Il faut donc les initier aux bases de la prise de son en les laissant manipuler puis écouter et corriger leurs captations.
- Une autre difficulté pour les jeunes est de sélectionner et de hiérarchiser l'information. Il est nécessaire de les accompagner dans ce moment crucial du choix des informations qu’ils vont devoir garder.
- « Tout se finalise au montage» : il faut alors les initier au montage/mixage avec par exemple le logiciel gratuit Audacity (nombreux tutoriels en ligne) et les accompagner dans cet exercice d'écriture sonore.
- Ces reportages sont diffusés, mis en ligne et « podcastables » : on leur adjoint texte et photo.
- A terme, l'idée est de les familiariser avec la production de sons prêts à diffuser (PAD) qui enrichiront les futures émissions.

*Fiches pédagogiques et conseils : « Faire de la radio à l'école, des ondes aux réseaux » de Éric Bonneau et Gérard Colavecchio, éditions Scéren/Clemi, 2013.*

 **6) Écrire pour la radio**

- Les jeunes pensent très souvent que la parole radiophonique est improvisée. C’est une véritable découverte pour eux.
- De plus, ils ne sont pas habitués à écrire dans le cadre d’une véritable situation de communication. Une autre découverte !
- Le journaliste présente aux élèves les bases de l'écriture radiophonique.
- Il leur explique également le principe de l'information essentielle (les six questions de base) et les accompagne dans la rédaction de leurs textes.

*De nombreuses ressources existent sur le site de Radio France International (RFI), notamment le journal en français facile dont la transcription est disponible : http://www1.rfi.fr/lffr/statiques/accueil\_apprendre.asp*

**7) Qui fait quoi dans une émission ?**- Le professionnel leur fait découvrir les différents métiers de la radio en insistant sur la complémentarité de chacun d'entre eux : une émission est bonne si chacun, quel que soit son rôle, assure pleinement sa fonction. **-** Il les initie à la communication non verbale (gestuelle radiophonique) entre journaliste/animateur et technicien.
- Chaque élève choisit son métier selon ses envies. Difficulté : les élèves sont souvent nombreux dans les classes mais il est nécessaire néanmoins d'impliquer chacun. Il faut donc parfois doubler les postes.

**8) Établir un conducteur**

- Le professionnel les amène à découvrir la construction d’un conducteur et à en produire un, en tenant compte des nombreuses rotations devant les micros, inhérentes au milieu scolaire compte tenu du nombre élevé de jeunes dans une classe.
- Le conducteur doit laisser une place importante à l'expression des jeunes en direct tout en incluant des reportages PAD. Il s'agit de trouver un juste équilibre. Ne pas hésiter à réaliser des interviews avec des invités plateau.

**9) Créer un habillage sonore**- Ce travail de création d’une identité à l’émission ou à la radio scolaire à travers un habillage sonore est riche de potentialités, tant en terme d’écriture que de montage et de mixage. C’est souvent l’occasion pour ceux qui ne veulent pas prendre la parole de s’exprimer.

**10) Un peu de droit**- Les élèves doivent choisir des morceaux de musique pour insérer dans leur programme. Le professionnel aborde simplement les droits inhérents à la diffusion et les guide dans leur recherche de morceaux payants ou libres de droit sur les sites appropriés. Certains établissements acceptent de régler des droits d'auteurs, d'autres préconisent d'utiliser des morceaux sous licence libre.

**11) S'initier à la technique**- Le professionnel explique sommairement le fonctionnement de la régie et, très vite, les élèves prennent le matériel en main. Dès 9/10 ans, des élèves sont en capacité de gérer la dimension technique.

**12)** **Passer du lire au dire**- Le passage du lire au dire est une difficulté majeure que rencontrent les jeunes. On peut les aider efficacement en « scénarisant » le texte : il est tapuscrit, imprimé en caractère 18 avec une police bien lisible. Les temps de pause dans la lecture sont marqués par des antis slashs. Des flèches descendantes (fin de phrase) ou montantes (question) indique comment la voix doit se poser.

**1 3) Diffuser l'émission**- Il est important que les élèves puissent répéter, notamment pour affiner leur maîtrise du matériel, parfaire la communication journaliste/animateur et technicien, évaluer l’efficience du conducteur et se mettre les textes en bouche.- Lors de la diffusion, le professionnel et les enseignants sont en retrait et laissent les jeunes gérer celle-ci.

**14) Débriefer**- Une réécoute de l’émission est un préalable souhaitable au débriefing tant les jeunes, tout impliqués qu’ils sont dans la phase de diffusion, ont besoin de ce temps de réappropriation.- Puis le professionnel organise un temps fructueux de débriefing avec les jeunes et les enseignants. Il les laisse d’abord s’exprimer puis synthétise leurs propos. Cette synthèse sert à améliorer les productions suivantes.

**15) Mettre en ligne et diffuser dans les réseaux sociaux**

 - Ces émissions sont souvent réalisées pendant le temps scolaire durant lequel parents et amis ne sont pas disponibles pour écouter reportages et émissions. Aussi, il est bien de les mettre en ligne au plus vite pour que les parents et amis puissent les écouter.
- Une page Facebook peut servir pour communiquer au mieux avec la communauté.
- Un compte Twitter permet de valoriser les moments phares de l’émission.
- On utilise l’interactivité des commentaires et des forums pour développer l’espace de contribution des auditeurs.

*Document produit par Éric Bonneau, chargé de mission pour le Clemi sur l’Académie de Bordeaux.*